



Bulletin d'histoire environnementale

Numéro 6 – hiver 2009

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

Malgré la froideur de ce début d'année, je vous souhaite une année 2009 riche en événements agréables. Alors que diverses crises secouent le monde, et que le microcosme français de l'enseignement supérieur et de la recherche est assez inquiet de son avenir, souhaitons que l'histoire environnementale continue sur la lancée de ce dernier quart de siècle, à ouvrir des problématiques nouvelles, à favoriser des collaborations interdisciplinaires, et à donner de la profondeur historique aux questions de société.

L'année 2009 sera marquée par un événement d'ampleur inédite : le premier congrès mondial d'histoire de l'environnement, à Copenhague. L'heure est désormais à l'inscription, pour cette conférence qui accueillera du 4 au 8 août prochain plus de 500 présentations de collègues issus des cinq continents (<http://wceh2009.org>). La Société européenne pour l'histoire de l'environnement, qui fêtera à cette occasion ses dix ans, préparera ensuite sa sixième conférence à Turku, en Finlande, fin juin 2011 (plus d'informations dans quelques mois sur <http://www.eseh2011.utu.fi/>). Elle sera organisée par mon collègue Timo Myllyntaus, représentant des pays scandinaves au bureau de l'ESEH. Timo, comme Simone Neri Seneri pour l'Italie et Christian Rohr pour le monde germanique publie désormais une newsletter d'histoire environnementale. Celles et ceux désireux d'avoir des nouvelles de ce qui se fait dans ces diverses aires culturelles peuvent me contacter : sur simple demande ils recevront les bulletins rédigés en anglais, en italien ou en allemand. Dans cette même optique d'ouverture internationale, ce bulletin est ouvert à des appels à communication anglophones, qui m'ont été transmis par des collègues francophones.

Au plaisir de vous retrouver prochainement, quand le climat sera redevenu printanier !

Stéphane Frioux (stephane.frioux@ens-lsh.fr & stephanefrioux@yahoo.fr)

Professeur agrégé, ENS LSH, Lyon

Doctorant en histoire contemporaine, UMR CNRS LARHRA / Université de Lyon

Représentant pour les régions francophones du bureau de la Société européenne d'histoire de l'environnement (ESEH, <http://eseh.org>)

Sommaire

Edito	1
Sommaire	2
Le coin du lecteur	3
Appel d'offre PIRVE 2009	8
Appels à communication	9
Programmes de séminaire / journées d'étude	14
Bulletin d'adhésion à l'ESEH	16

Le coin du lecteur

Nouveautés bibliographiques et webographiques

La revue *Documents pour l'histoire des techniques*, n°16, 2^e semestre 2008, consacre son dossier thématique aux « sources de l'histoire des mines : nouveaux outils, nouvelles approches. Actes de la journée d'étude du 15 décembre 2005 ».

Angelo Torre, « Un « tournant spatial » en histoire ? Paysage, regards, ressources », *Annales Histoire, Sciences sociales*, 2008, n°5, p. 1127-1144.

Christoph Mauch, Thomas Zeller (ed), *The World Beyond the Windshield: Roads and Landscapes in the United States and Europe*, Athens, Ohio University Press, 2008.

Le réseau d'histoire environnementale du Canada (NICHE : Nouvelle initiative canadienne en histoire de l'environnement) a mis en ligne un podcast sur la recherche canadienne en histoire environnementale.

De périodicité mensuelle, il contiendra des entretiens, des tables rondes, et des conférences.

Le premier épisode s'intéresse à l'histoire environnementale du Don River à Toronto et offre également une discussion sur les ressources électroniques pour l'histoire environnementale canadienne.

Pour plus d'information : <http://niche.uwo.ca/naturespast>

Sur le site de la NICHE, beaucoup d'autres informations, bibliographiques en particulier. Soulignons sa newsletter, dont le premier numéro, bilingue, de l'automne dernier (<http://niche.uwo.ca/files/NiCHE-Newsletter-v1.1-200809.pdf>), contient un travail de recensement effectué par Stéphane Castonguay, qui a procédé à un inventaire de la recherche en histoire environnementale financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada en 2007-2008 et qui titre « L'histoire environnementale, c'est payant » !



Illustration : « Ouverture vers la Révolution industrielle », aquarelle de Xavier Swolfs, reproduite dans *The Tender Passion on Water*, Brasschaat, 2005, p. 72. © Xavier Swolfs

Depuis les années septante, la pollution et les nuisances constituent une préoccupation de premier ordre. Les recherches récentes menées en sciences naturelles permettent une meilleure connaissance de l'impact de certaines substances sur l'environnement et sur la santé ; les investigations menées en sciences humaines (que ce soit en psychologie, en ethnologie ou par exemple en philosophie) mettent en lumière les mécanismes de perception, la sensibilité, les attitudes de l'homme produisant ces pollutions et ces nuisances ou soumis à celles-ci. L'histoire a également fait sienne cette préoccupation.

Parmi les études parues à ce jour, quatre orientations historiographiques se distinguent. Depuis des décennies déjà, les monographies de villes réservent généralement quelques pages à « l'insalubrité des lieux » ou à « l'hygiène urbaine ». Par ailleurs, l'analyse des ressources ou des milieux atteints constitue également une approche privilégiée par les historiens : l'étude de la question de l'eau occupe dans cette démarche une place de choix et continue à susciter des problématiques neuves ; mais l'air et le sol n'ont pas bénéficié du même intérêt. Il en va de même, et c'est un troisième axe historiographique, des dégradations et des nuisances *industrielles* en particulier.

De telles recherches, menées avec fruit chez nos voisins, sont largement déficitaires dans notre pays. Certes, l'industrialisation belge des 18^e et 19^e siècles a fait l'objet d'enquêtes approfondies sur les plans sociaux et économiques, mais les conséquences environnementales de l'implantation industrielle ont été peu mises en exergue. Enfin, une quatrième approche, très récente, est perceptible dans cette quête des pollutions et des nuisances d'autrefois : celle qui prête une attention particulière à l'évolution de la *sensibilité* humaine, sensibilité aux odeurs ou au bruit notamment. C'est à la croisée de ces chemins-là que voudrait se situer ce travail.



M. GALOCHET, J. LONGUEPEE, V. MOREL, O. PETIT (dir.), *L'environnement, discours et pratiques interdisciplinaires*. Arras, Artois Presses Université, coll. Géographie, 2008, 292 p.

Depuis le dernier quart du XXe siècle la prise de conscience des modifications environnementales (changement climatique, réduction de la biodiversité, pollutions...) amorce le débat sur le statut de l'environnement au sein de nos sociétés. Désormais, les questions environnementales font partie intégrante des préoccupations des citoyens, des scientifiques et des gouvernements. Cependant, la question du contenu auquel renvoie le terme d'environnement est rarement discutée et partagée. C'est précisément l'objectif de cet ouvrage qui aborde d'une part les aspects cognitifs et évolutifs des avancées disciplinaires dans le domaine de l'environnement, et d'autre part la nécessité de faire dialoguer les disciplines entre elles sur une thématique se situant au carrefour des relations nature-société.

Cet ouvrage, destiné aussi bien aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'environnement, regroupe les communications présentées lors de deux journées d'études interdisciplinaires organisées à l'Université d'Artois en 2005 et 2006, complétées par quelques textes sollicités pour cette publication. Un regard croisé, au travers essentiellement des disciplines des Sciences Humaines et Sociales, mais aussi des Sciences de la Vie et de la Terre permet d'explorer la façon dont les discours scientifiques se sont progressivement construits dans le champ de l'environnement et de retracer les méthodologies qui ont été successivement mobilisées dans la pratique de l'interdisciplinarité.

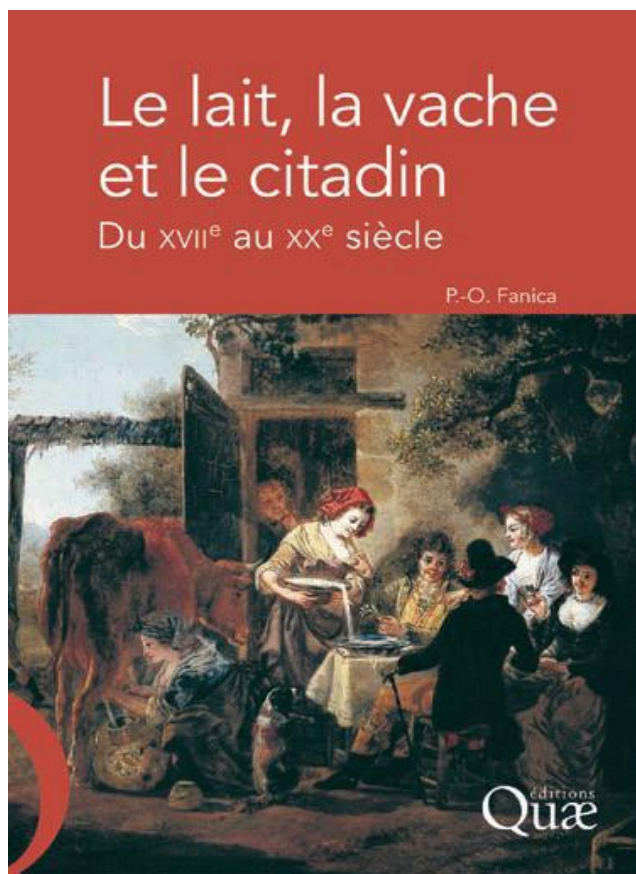
Marc GALOCHET est Maître de conférences en Géographie à l'Université d'Artois, chercheur au laboratoire Dynamiques des réseaux et des territoires (EA 2468 DYRT), et au laboratoire Espaces, Nature et Culture UMR 8185-CNRS Université Paris-Sorbonne.

Jérôme LONGUÉPÉE est Maître de conférences en Economie à l'Université d'Artois, chercheur au laboratoire Etudes et Recherches Economiques Interdisciplinaires de l'Artois (EA 4026 EREIA).

Valérie MOREL est Maître de conférences en Géographie à l'Université d'Artois, chercheur au laboratoire Dynamiques des réseaux et des territoires (EA 2468 DYRT).

Olivier PETIT est Maître de conférences en Economie à l'Université d'Artois, chercheur au laboratoire Etudes et Recherches Economiques Interdisciplinaires de l'Artois (EA 4026 EREIA), actuellement en délégation CNRS au Centre Lillois d'Etudes et Recherches Sociologiques et Economiques (CLERSE, UMR 8019-CNRS Lille-I).

Illustration de couverture : Réseau et maillage d'un filet de pêche (© M. Galochet, 2007)



Perrette, l'accorte laitière de la fable, portait à pied, très tôt chaque matin, le pot à lait de ses clientes citadines. Elle écoulait la production quotidienne des quelques vaches de l'exploitation. Le lait, produit périssable, devait arriver le plus frais possible sur le marché. À l'époque de La Fontaine, en l'absence de moyens de transport rapides et de procédés de conservation efficaces, le lait devait être produit et collecté à proximité immédiate des lieux où il était vendu. Peu consommé par les populations rurales et ne donnant lieu à aucun commerce important, il était surtout transformé (fromages, beurre) ou servait au nourrissage des veaux.

Retraçant l'histoire de la production laitière, l'auteur montre comment, sous l'effet de la mode au xvii^e siècle, le lait est devenu un produit courant en même temps que le café. Il décrit l'organisation de la production laitière, assurée par les fermes des laitiers-cultivateurs, ainsi que par les étables des laitiers-nourrisseurs situées à l'intérieur de la ville ou dans la proche banlieue.

En lisant cette fable de La Fontaine, il n'est venu à l'esprit de personne que Perrette ait pu ajouter à son lait de l'eau du puits pour faire plus rapidement fortune, ou qu'elle ait trompé sa clientèle sur le volume de lait vendu, ou, pire encore, que son lait ait pu transmettre des maladies mortelles...

Cet ouvrage décrit le long et difficile chemin qui a permis au lait de devenir l'aliment sûr qu'il est aujourd'hui. Si la lutte contre les fraudes est ancienne, l'application des normes d'hygiène ne s'est imposée que plus récemment.

Ingénieur agronome, **Pierre-Olivier Fanica** fait sa carrière dans le service de recherche d'une société spécialisée dans la mise au point de produits phytosanitaires. Il se consacre ensuite à l'écriture et publie la biographie de Charles Jacque, peintre animalier de l'École de Barbizon, également surnommé le « Raphaël » des moutons. Puis il se passionne pour l'histoire de l'agriculture de sa région. Domaine encore peu exploré, l'histoire de la production laitière devient alors son sujet de recherches privilégié.

L'histoire, numéro spécial de janvier 2009, « Des animaux et des hommes »



Sommaire du dossier :

Un partage du monde ? *par* **Xavier de Planhol**

Comment on a domestiqué le cheval *par* **Daniel Roche**

Dans l'animal, tout est bon *Entretien avec* **Robert Delort**

Qui est vraiment la cigogne ? *par* **Jacques Berlioz**

Le bestiaire symbolique du Moyen Age *par* **Michel Pastoureau**

Le grand rapprochement *par* **Eric Baratay**

Patriotes ou aristocrates ? *par* **Pierre Serna**

Une société pour « protéger les animaux » *par* **Maurice Agulhon**

L'ethnologue, l'Amazonie et les bêtes sauvages *par* **Philippe Descola**

La fin de l'exception humaine *par* **Olivier Postel-Vinay**

Appel d'offre PIRVE 2009

Le programme interdisciplinaire de recherche Ville et Environnement (CNRS - MEEDDAT) lance ce 15 janvier 2009 son **second appel à propositions de recherche**.

Le texte complet de l'appel à projet et le dossier de réponse peuvent être téléchargés sur le site : <http://www.pirve.fr/>

Le programme souhaite financer des projets de recherche interdisciplinaires se situant à l'interface des sciences humaines et sociales et des autres grands champs concernés : sciences de l'environnement, de la vie, de l'ingénieur, de la terre et de l'atmosphère.

Dans l'esprit du partenariat CNRS-MEEDDAT, ce programme encourage également les projets de recherche innovants (par leur objet et/ou par leur méthode) ayant une dimension d'appui aux politiques publiques.

Pour des raisons administratives, la date limite de soumission des propositions de recherche est fixée au **8 mars 2009 (minuit)**. Ces délais étant très serrés, **la procédure de soumission a été allégée au maximum**.

Les projets seront soumis par voie électronique sur le site des Programmes Interdisciplinaires de Recherche du CNRS à l'adresse suivante :

https://www2.cnrs.fr/ipam_gao/index.php?id_ao=4402

Contacts

Olivier Coutard

Directeur du PIRVE
coutard(a)latts.enpc.fr

Jean-Pierre Lévy

Directeur-adjoint du PIRVE
jean-pierre.levy(a)paris-valdeseine.archi.fr

Edith Besson

Assistante Scientifique du Programme
edith.besson(a)enpc.fr

Appels à communication



Troisièmes Rencontres Internationales « Des Bêtes et des Hommes »

Une bête parmi les hommes : le chien De l'anthropisation à l'anthropomorphisme

Organisées par le **Calhiste** (EA 4343)
sous la direction scientifique de Fabrice Guizard-Duchamp
Maître de Conférences en Histoire médiévale

Lieu : Amphi 150, bâtiment Matisse.
Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis, le Mont Houy, 59313 cedex.

Date : **5-6 novembre 2009.**

Vers 12 000 ans BP, des canidés sont devenus les compagnons des hommes. C'est le premier animal domestiqué de l'histoire de l'humanité. Cette aventure partagée est si précoce que, contre toute attente, l'histoire du chien n'a pas véritablement fait l'objet d'études. Robert Delort y consacre en 1984 une courte monographie dans *Les animaux ont une histoire*¹. Et ces vingt-cinq dernières années n'ont guère comblé cette lacune historiographique. Cependant, comme le suggère Éric Baratay dans un chapitre de son livre *Et l'homme créa l'animal*² sous le titre emprunté à Raymond Devos, « Mon chien, c'est quelqu'un ! »

Personnage historique de premier ordre, le chien mérite que l'on considère son histoire autrement qu'à travers les historiettes des fidèles compagnons des grands personnages de l'Histoire. Le *canis familiaris* est l'espèce de compagnie par excellence, plus liée à l'homme que le chat, cet indépendant opportuniste³, ou que le cheval, laissé hors de la maison, malgré toute la passion qu'il peut susciter.

C'est donc une longue histoire que celle des hommes et de leurs chiens.

Ces troisièmes rencontres du cycle « Des bêtes et des hommes » rassembleront tous ceux (historiens, archéologues, historiens d'art ou littéraires) qui travaillent notamment sur les périodes médiévale et moderne, une époque moderne que nous étendons jusqu'au milieu du

¹ Robert DELORT, *Les animaux ont une histoire*, Paris, 1984, p. 449-474. Keith Thomas utilise également une bibliographie assez ancienne lorsqu'il évoque en 1983 le chien dans l'Angleterre moderne (Keith THOMAS, *Dans le jardin de la nature*, Paris 1985 (trad.). Voir aussi Le chien, *Ethnozootechnie*, 25, 1979. L. BOITANI, M. BOURDIN, G. CARBONE, *L'ABCdaire du chien*, Paris, 1997.

² Éric BARATAY, *Et l'homme créa l'animal*, Paris, 2003, p. 328 et suiv.

³ Le chat a son historienne : Laurence BOBIS, *Une histoire du chat. De l'Antiquité à nos jours*, Paris, 2006.

XIX^e siècle. Ce « temps historique » doit permettre de confronter la documentation archéozoologique, abondante en informations zootechniques, la documentation écrite, qui témoigne d'abord du regard des hommes sur leur animal, ainsi que les représentations littéraires et artistiques. On privilégiera des thèmes suivants, en réservant une place essentielle à l'espace européen :

-un chien, des chiens : si l'ancêtre commun est le loup, l'espèce *canis familiaris* connaît une arborescence aujourd'hui complexe et variée. Depuis plus de 12000 ans, ce sont pas moins de 10000 générations qui se sont succédées. Grâce aux multiples foyers de domestication, il existait des races de base qui ont pu rapidement se croiser au gré des migrations humaines. À quel moment, à quel rythme, selon quelles motivations (cynégétique, défense, compagnie...) ou quelles aventures génétiques (croisement d'espèces dans des aires multiculturelles, cadeaux d'ambassade faisant souche...) apparaissent les différentes races ? Y a-t-il des chiens « exotiques » recherchés ? Quel est le rythme de ces modes ?

- À quoi sert le chien ? De l'animal utile à l'animal de compagnie, la fonction du chien varie-t-elle en fonction du milieu social, du statut de son propriétaire (maître ou maîtresse, noble, clerc, roturier, paysan, pasteur, chasseur, urbain, rural...) ? Comment est éventuellement perçue cette utilité dans les documents didactiques, chez les encyclopédistes médiévaux ou modernes, chez les physiocrates du XVIII^e siècle ? Et au delà, quels peuvent être les discours savants ou littéraires sur la relation entre l'homme et le chien ? Comment évolue la sympathie de l'homme pour le chien (devenu l'antagonique du loup au cours du Moyen Âge) sur ces 1500 ans ?

- Il a fallu que le chien franchisse tous les cercles de l'anthropisation. Apprivoisé, domestiqué, familier : trois étapes qui ont permis au chien d'entrer dans les cours des exploitations rurales, puis dans les maisons, avant de finir sur le lit de leur maître. Ce troisième axe portera donc sur l'évolution du « confort de vie » des chiens auprès des hommes : les noms qu'on leur donne (cynonymie comme signe de familiarité et d'affection), les soins qu'on leur apporte (le régime alimentaire, art vétérinaire, égards particuliers : manteaux d'agrément, toilettes, niches...)

-Enfin, l'attachement pour son chien s'illustre à travers la littérature et la peinture. L'anthropomorphisme se révèle dans les traits de comportement ou les valeurs morales qu'on lui attribue, dans la manière de le figurer aux côtés de son maître dans les portraits officiels. Le XVI^e siècle voit la naissance des portraits d'animaux dont le genre s'épanouit aux XVIII^e et XIX^e siècles⁴. Jusqu'où et selon quelles normes l'« humanisation » du chien va-t-elle ?

Le résumé de votre proposition (200 mots environ) sera accompagné d'un titre provisoire et de vos coordonnées. Il devra nous parvenir au plus tard le 31 mai 2009.

Le séjour des communicants (nuits du mercredi 4 et jeudi 5) est couvert ainsi que leurs repas. Le transport reste à leur charge.

Contact et renseignements : fabrice.guizard-duchamp@orange.fr

⁴ R. ROSENBLUM, *Le chien dans l'art : du chien romantique au chien post-moderne*, Adam Biro, 1989.

Appels à communication (pour celles et ceux qui veulent franchir les frontières voire les Océans):

1/ Landscape, enclosure and rural society in post-medieval Britain and Europe.

De Havilland campus, University of Hertfordshire, Hatfield 25th-26th June 2009
Sponsored by the Arts and Humanities Research Council and the Historical Geography Research Group.

Enclosure - in both its parliamentary and earlier forms - is widely recognised to have transformed the agricultural landscape and reorganised rural society. Yet relatively little consideration has been given to the enduring histories that surround enclosure episodes - and still less to the question of how individuals and communities understood and experienced the (changing) landscape around them. This two-day interdisciplinary conference draws attention to this under-researched aspect of enclosure studies, asking a series of questions about the relationship between landscape and enclosure in Britain and Europe over the *longue durée*.

Papers are invited on these and related themes. Proposals (max. 250 words) for 20 minute papers, together with a brief CV, should be sent to Dr. Briony McDonagh (on b.a.k.mcdonagh@herts.ac.uk<mailto:b.a.k.mcdonagh@herts.ac.uk>) by 20th February 2009.

Pour plus de détails : <http://www.landscapeandenclosure.com/conference09.html>

2/ The Boston Environmental History Seminar

The Boston Environmental History Seminar invites proposals for sessions in its 2009-2010 series. Programs take place at the Massachusetts Historical Society, usually on the second Tuesday evening of the month between September and April. The Seminar's steering committee welcomes suggestions for papers dealing with all aspects of American environmental history. In the past, contributions have addressed a wide variety of topics, including land use, water and waterways, climate and weather, the environmental consequences of transportation policy, public health, vegetation change, and natural disasters. Papers comparing the American experience with developments elsewhere in the world are also welcome. The seminar steering committee hopes to foster cross-disciplinary discussion; it welcomes submissions from every relevant scholarly field, including (but not limited to) anthropology, archaeology, botany, climatology, economics, engineering, geography, geology, history, medicine, political science, sociology, urban planning, and zoology. For a full list of past Seminar programs, see its page on the Massachusetts Historical Society's website, <http://www.masshist.org/events/behs.cfm>.

Each session focuses on the discussion of a precirculated paper. The essayist and an assigned commentator will each have an opportunity for remarks before the discussion is opened to the floor. Papers must be available for circulation at least a month before the seminar date.

The seminar's steering committee would like to fill at least two sessions through this call for papers. If you would like to be considered for a slot, please send your CV and a one-page précis of your paper by March 15 to Conrad E. Wright, Massachusetts Historical Society, 1154 Boylston Street, Boston, MA 02215, or to cwright@masshist.org<mailto:cwright@masshist.org>. In your proposal, please indicate when your paper will be available for distribution. If there are special scheduling conditions, such as a planned trip to Boston or an extended period when you cannot make a presentation, please so indicate in your proposal.

3/ 2nd Session for Junior Researchers, Contemporary History Association (AHC) Granada, 22nd- 25th September, 2009

Building upon the legacy of the organizational committee of the First Session for Junior Researchers of the AHC, held in Zaragoza in September 2007, this Second Session to be held in Granada aims to continue bringing together the works of junior researchers, postgraduates and scholarship holders. It is our goal to create a space for debate and dialogue through the presentation of research projects, through the presentation of research projects that are ongoing or have been completed.

Owing to the success of the structure devised by the previous team, the forthcoming Session will be developed along the same lines: a number of “working group-seminars” with a moderator for each one, who will chair appointed to start off with a brief status of the issue, summarise the different contributions and ensure a fluent and enriching academic discussion. Speakers shall briefly present their viewpoints, research lines and hypotheses on particular topics, thus allowing for debate amongst the rest of the speakers and participants.

In addition, it will be possible for speakers to exhibit a poster with outlines of their research. These posters would be simultaneously presented during the event. For those researchers wishing to participate at the Second Session as speakers, it has been proposed that a deadline be set for submitting an abstract of up to 3000 type signs.

The abstract must set out the hypotheses, research lines or states of the issue for chosen topics. The deadline line has been fixed on **the 31 January, 2009**. When all abstracts have been received, a new date will be set to receive final papers and registrations. Both abstracts and papers will be posted in advance of the Session at the following blog site created for the First Session so as to Foster debate and discussion within each working group. <http://jovenesinvestigadores.blogspot.com>

The panels for the Second Session, 2009, are:

- 1.- Gender history.
- 2.- Nationalism, ethnicity and identities.
- 3.- Religiosity and laicism.
- 4.- Research for peace.
- 5.- Social history: protest, labour relations.
- 6.- International Relations and Comparative History.
- 7.- Political violence and Social control.
- 8.- **Economic, Agrarian and Environmental history.**
- 9.- Cultural history.
- 10.- Contemporary Political History.
- 11.- History vs. Memory.
- 12.- Historiography, Methodology and Research sources.

Please send your abstracts to: jovenesinvestigadores2009@gmail.com.

When received, all abstracts will be acknowledged by the organization committee. The aforementioned blog site will go live during the preparatory process of the Second Session for Junior Researchers, and will be duly updated with all relevant information. The organization committee shall undertake to manage the accommodation and stay of our registered participants, on the awareness that it will ease the attendance of the forthcoming Session.

Language of the Session: Spanish. Language of papers: Spanish or English.

Programmes de séminaire / journées d'étude

Séminaire d'histoire environnementale tenu à l'Université de Birmingham

Pour plus de renseignements, contacter Jean-François Mouhot
(j.mouhot@bham.ac.uk)

- 1) Jeudi 22 Janvier 2009 (Strathcona LT1; 12:30 to 13:50)
Charles-François Mathis (University of Paris-Sorbonne): "The birth of an environmental awareness in England in the 19th century".
- 2) Mercredi 4 Février 2009 (Law 203; 12:30 to 13:50)
Mark Bassin (University of Birmingham, Geography) "How Green were the Nazis?"
- 3) Mercredi 25 Février (Law 203; 12:30 to 13:50)
Jean-François Mouhot (University of Birmingham, History): "Historical and contemporary parallels in fossil fuel usage and slave ownership".
- 4) Mercredi 4 Mars 2009 (4.15 pm, Rodney Hilton Library, Arts 3rd Floor)
Chris Pearson (University of Bristol): 'Bases, Bombs, and Boars: The Militarization of the French Landscape since 1857' - joint 'War Study' seminar
- 5) Mercredi 18 Mars (Law 203; 12:30 to 13:50)
Denis Shaw (University of Birmingham, Geography): 'The Sciences of Landscape and the Natural Environment: the Russian Tradition'

**FLÉAU, RESSOURCE, EXUTOIRE :
VISIONS ET USAGES DES RIVIÈRES URBAINES
XVIIIe - XXe siècles**

Journée d'études organisée par l'Équipe « Villes » du Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes (UMR CNRS LARHRA)
et le GRHEN, Groupe de Recherche en Histoire Environnementale du CRH
(Centre de recherches Historiques, UMR EHESS/CNRS)
En collaboration avec le RUCHE, Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale

Mardi 31 mars 2009

Lieu : École Normale Supérieure Lettres et Science Humaines, Lyon 7^e, salle F 08
Pour tout renseignement : stephane.frioux@ens-lsh.fr ou massard@ehess.fr

9h30-9h45 Introduction

Jean-Luc PINOL, directeur du LARHRA
Stéphane FRIOUX et **Geneviève MASSARD-GUILBAUD**, présentation de la journée

9h45-11h00 RIVIÈRES EXUTOIRES, RIVIÈRES FLÉAUX

Présidence : **Thierry COANUS**, chargé de recherches à l'ENTPE, UMR « Environnement, Villes, Sociétés »

Thomas LE ROUX, docteur en histoire, IDHE - Paris I, « *Des eaux condamnées : la Bièvre parisienne, 1730-1830* ».

Hugo BILLARD, doctorant à l'EHESS, CRH-GRHEN, « *La gestion des inondations à Paris au XIX^e siècle* ».

11h30-12h45 RIVIÈRES RESSOURCE

Présidence : **Jean-Luc PINOL**, professeur à l'Université Lyon 2, LARHRA

Frédéric GRABER, chargé de recherche CNRS, CRH-GRHEN, « *Les nouvelles rivières de Paris : dériver l'Ourcq sous le Consulat et l'Empire* ».

Stéphane FRIOUX, doctorant à l'Université Lyon II, LARHRA, « *Abreuver les villes françaises avant la 2e guerre mondiale: l'eau des rivières au défi de l'épuration* ».

13h00-14h00 déjeuner

14h15-16h15 VILLES PRIVÉES DE RIVIÈRE

Présidence : **Stéphane FRIOUX**, doctorant à l'Université Lyon II, LARHRA

Pierre LE GOÏC, docteur en histoire, enseignant à l'IUFM de Bretagne, « *Brest et la Penfeld : une ville sans rivière* ».

Justine ULTSCH, doctorante à l'Université de Saint-Etienne, CRENAM, UMR « Environnement, Villes, Sociétés », « *De l'oubli à la résurgence d'une rivière couverte : le cas du Furan à Saint-Etienne* »

Geneviève MASSARD GUILBAUD, directrice d'études à l'EHESS, CRH-GRHEN, « *Le comblement des rivières nantaises (1850-1950)* ».

16h45-18h00 RIVIÈRES, ENJEUX URBAINS ET EXTRA-URBAINS

Présidence : **Anne HONEGGER**, chargée de recherche CNRS, Université de Lyon, UMR « Environnement, Villes, Sociétés »

Richard RODGER, professeur à l'Université d'Edinburgh, « *A river runs through it: the politics of the Water of Leith, Edinburgh c. 1850* ».

Pablo CORRAL BROTO, doctorant à l'EHESS, CRH-GRHEN, « *La gestion des eaux de l'Ebre, entre "gaspiillage" et pollution : deux conflits environnementaux en Aragon à la fin de la dictature franquiste (1970-1978)* ».

	<h2 style="color: red;">Bulletin d'adhésion à l'ESEH</h2>
---	---

**SOUTENEZ L'ACTION DE LA SOCIÉTÉ EUROPÉENNE POUR
L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT : ADHÉREZ !**

Vous pouvez adhérer à l'association, ou renouveler votre adhésion, en imprimant et en complétant ce formulaire, puis en l'envoyant à l'adresse du trésorier de la société, indiquée ci-dessous. L'adhésion est de 20 euro par an, 10 euro pour les étudiants (en envoyant une photocopie de la carte d'étudiant). Le mode de paiement recommandé est la carte de crédit. Vous pouvez également adhérer en ligne, sur le site de l'ESEH : <http://eseh.org/membership/>

L'adhésion donne le droit de consulter gratuitement en ligne les numéros de l'année en cours de la revue britannique *Environment and History*.

Envoyer le tout à :

Ulrich Koppitz, ESEH
Inst. f. History of Medicine
Universitaetsstr. 1 (23.12)
D-40225 Duesseldorf
Germany

Family name:			
First name(s):			
Title (Dr., Mr, etc.):			
Affiliation:			
Address:			
City:			
Country:		Postcode	
Telephone:			
Fax:			
Email:			

Full membership: €20 per year

Student membership: €10 Euro per year

Payment

Select credit card

MasterCard

Visa

American Express

Amount: €

Card number:

Name as it appears on card:

Expiration date:

Signature:

Date & place: